



Rapport d'information sur le marché Mai 2026

Par Jamie Kerr, analyste de marchés pour Canfax et BFO
markets@ontariobeef.com • www.ontariobeef.com



Inventaires de bovins de l'Ontario, 1 ^{er} janvier 2026			
(En milliers de têtes)	2026	% chg an/an	26-25 têtes)
Taureaux	16.0	+3.2%	+0.5
Vaches de boucherie	217.9	+1.3%	+2.8
Vaches laitières	325.0	+1.0%	+3.3
Génisses laitières (reproduction)	146.6	+0.1%	+0.1
Génisses boucherie (reproduction)	33.3	+2.1%	+0.7
Génisses boucherie (abattage)	113.3	-1.8%	-2.1
Bouvillons > 1 an	262.7	+1.5%	+3.8
Veaux < 1 an	411.7	+2.4%	+9.7
Total	1,526.5	+1.2%	+18.8

Source: Statistique Canada

Le cheptel bovin canadien amorce une phase de reconstitution, tandis que le cheptel américain continue de diminuer. Les éleveurs de vaches-veaux du Canada pourront ainsi profiter d'un marché vigoureux tout en investissant dans leurs troupeaux. Le bœuf connaît actuellement un « engouement pour les protéines », avec des prix de détail en hausse et une production stable depuis le début de l'année 2026.

INVENTAIRE

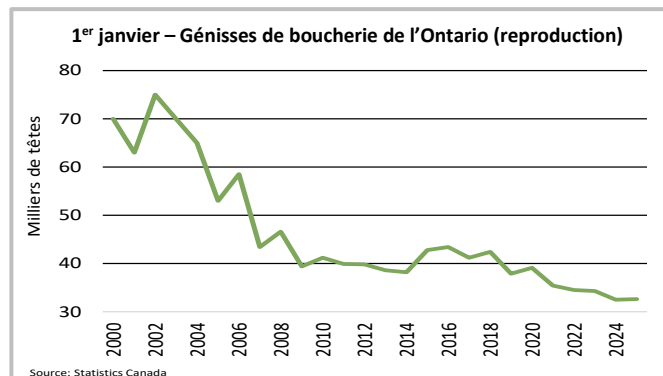
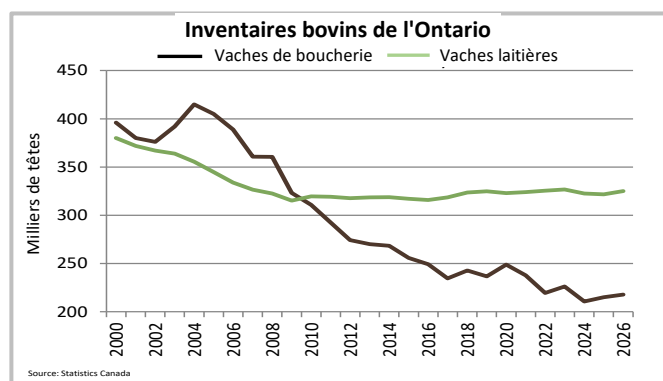
Le cheptel bovin canadien montre des signes de reprise, le nombre total de têtes de bovins augmentant pour la première fois depuis 2018. Il convient de noter que le Canada est un marché « preneur de prix », les prix étant fixés sur le marché américain, bien plus vaste. Le cheptel bovin américain n'ayant pas encore atteint son niveau le plus bas du cycle en termes de stocks de bovins, et la frontière américaine restant fermée aux bovins d'engraissement mexicains, l'offre restera limitée en 2026, ce qui soutiendra les prix. Il sera possible pour le Canada d'accroître son cheptel bovin et sa part du marché en Amérique du Nord, tout en n'ayant qu'une incidence minimale sur les prix. Au 1^{er} janvier 2026, le cheptel bovin canadien avait augmenté de 2,5 % par rapport à 2025, le nombre de vaches de boucherie ayant progressé de 1,9 % et celui des génisses de boucherie destinées à la reproduction, de 4,8 %.

En Ontario, le cheptel total de bovins et de veaux a augmenté de 1,2 % par rapport à l'année dernière. Le nombre de vaches de boucherie a augmenté de 1,3 % (+2 800 têtes), tandis que celui des génisses d'élevage a progressé de 2,1 % (+700 têtes). Cela indique un vieillissement du cheptel, les vaches étant conservées une année de plus. À terme, il faudra conserver davantage de génisses pour remplacer ces vaches plus âgées. Les vaches de boucherie ont augmenté pendant deux années consécutives. C'est la première fois que cela se produit depuis

1995-1996 (si l'on fait abstraction des répercussions de l'ESB en 2003-2004). Le nombre de génisses de boucherie pour la reproduction a également augmenté au cours des deux dernières années; la dernière hausse pluriannuelle remontant à 2015-2016.

Le cheptel laitier (vaches + génisses) a augmenté de 0,7 %, celui des bouvillons et des génisses de boucherie de 0,5 %, et la production de veaux de 2025 a progressé de 2,4 % par rapport à 2025.

Au cours de la dernière décennie, les inventaires de vaches de boucherie et de vaches laitières de l'Est du Canada ont diminué de 6 %, et la production de veaux, de 9 %. Ces baisses ont entraîné des changements dans le commerce de bovins vivants afin de stabiliser les approvisionnements locaux.



PRIX

Les manchettes ont continué d'influencer les contrats à terme sur les bovins vivants et les bovins d'engraissement. Depuis leur creux le plus récent, atteint dans la première moitié de mars, au plus fort du conflit entre les États-Unis, Israël et l'Iran, jusqu'à la mi-avril, le contrat d'avril sur les bovins vivants a gagné 22 \$/100 lb pour dépasser les 250 \$/1000 lb pour la première fois de son histoire. Le contrat d'avril sur les bovins d'engraissement a progressé de plus de 30 \$/100 lb, franchissant la barre des 375 \$/100 lb.

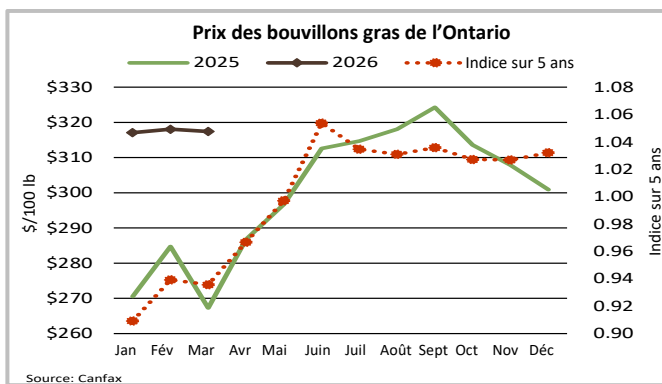
Au cours du premier trimestre de 2026, les marchés des veaux, des bovins d'engraissement et des bovins finis sont demeurés relativement stables, près des sommets enregistrés

l'an dernier. Les marchés se sont raffermis avec l'arrivée d'avril. La faiblesse des approvisionnements nord-américains à court terme devrait soutenir le marché ontarien des bovins finis au deuxième trimestre de l'année.

BOVINS FINIS

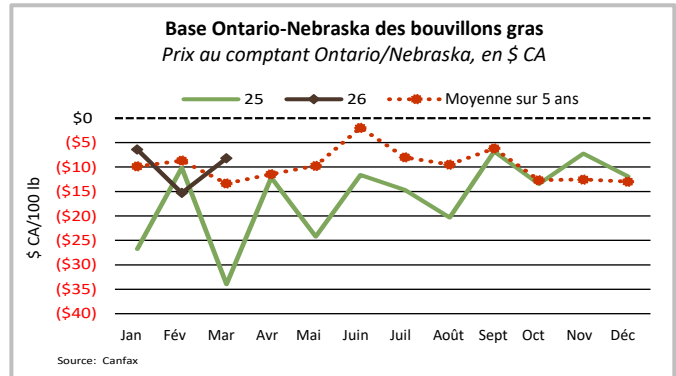
Les prix des bouvillons finis ont augmenté de 13 \$/100 lb, ou 4 %, depuis le début de l'année. Les prix sont demeurés relativement stables au premier trimestre, oscillant dans une fourchette étroite de 317 à 320 \$/100 lb, soit 6 à 7 \$/100 lb sous les sommets records atteints en septembre 2025. À la mi-avril, les prix des bouvillons finis se sont raffermis pour se situer autour de 330 \$/100 lb et semblent en voie d'établir un nouveau sommet historique.

Les génisses ont suivi la même tendance que les bouvillons, enregistrant elles aussi une hausse de 13 \$/100 livres, soit 4 %, depuis le début de l'année.



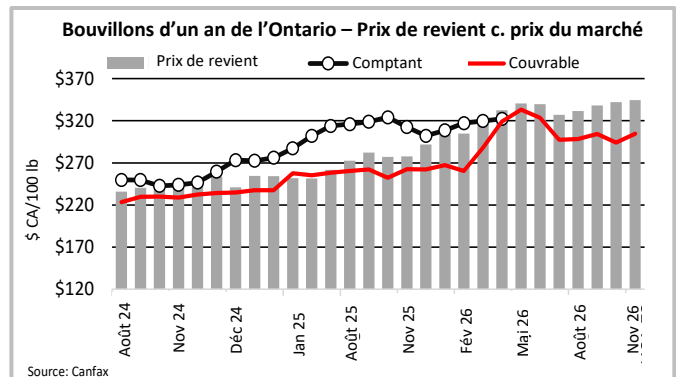
L'écart de prix au comptant Ontario-Nebraska s'est établi à -8 \$/100 lb en mars, soit un raffermissement de 26 \$/100 lb par rapport à mars 2025 et de 5 \$/100 lb par rapport à la moyenne quinquennale. Il faut se rappeler qu'au premier trimestre de l'an dernier, le secteur bovin était dans la mire de l'administration américaine, alors que les États-Unis menaçaient d'imposer des droits de douane sur une vaste gamme de produits canadiens, y compris les exportations de bovins vivants. Cela n'a pas été le cas cette année.

À la mi-avril, le gouvernement du Canada a annoncé la suppression de l'obligation de séjour de 100 jours imposée aux bovins canadiens exportés vers les États-Unis en vue d'une réexportation sous forme de bœuf en boîtes vers la Corée du Sud. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour les producteurs de l'Est du Canada qui se trouvaient dans une situation économique défavorable en raison de cette barrière non tarifaire. Cela permet également le mélange des bovins dans les abattoirs américains et pourrait entraîner la suppression des équipes réservées aux bovins canadiens. Cette modification réglementaire pourrait également inciter les transformateurs américains à s'impliquer davantage sur le marché de l'Est du Canada, renforçant ainsi l'écart de prix au comptant entre l'Ontario et le Nebraska. Au cours de la deuxième partie du mois d'avril, cet écart s'établissait à -7 \$/100 lb, soit une hausse de 11 \$/100 lb en seulement trois semaines.

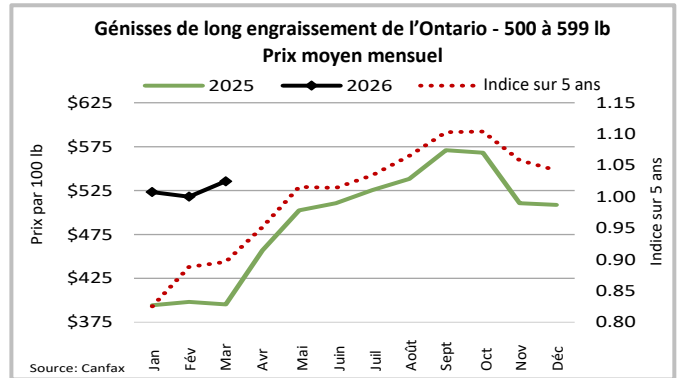
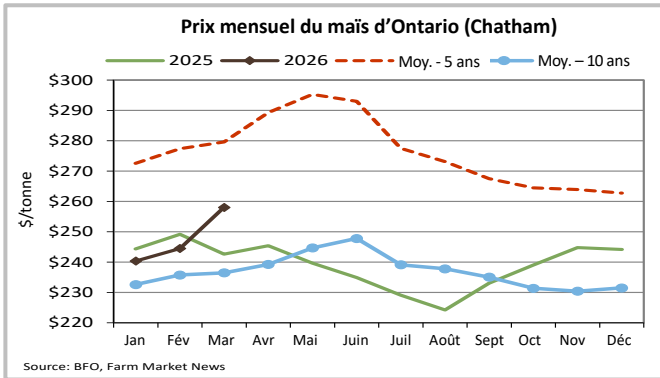


Même avec des prix records, des marges positives ne sont pas garanties. Le rapport mensuel *Canfax East Trends* estime que les marges au comptant pour avril, dans les quatre catégories de bovins vendus sur le marché au comptant, s'établissent à 100 \$/tête dans le positif — en supposant qu'aucune stratégie de gestion du risque n'est utilisée — les résultats seront de 300 \$/tête dans le positif à 200 \$/tête dans le négatif.

Les marges projetées pour les bovins mis en parc en avril, selon différents mois de mise en marché, étaient déficitaires de 300 à 700 \$/100 lb, ce qui témoigne de certains des vents contraires auxquels les parcs d'engraissement sont confrontés. Le prix de revient des bouvillons d'un an mis en parc en avril pour une mise en marché en novembre s'établissait à 345 \$/100 lb, un niveau record.



Les prix du maïs ont augmenté de façon soutenue tout au long du premier trimestre. En mars, à 258 \$/tonne, ils dépassaient les niveaux enregistrés un an plus tôt ainsi que la moyenne sur 10 ans, atteignant leur plus haut niveau depuis septembre 2023. La hausse des coûts d'alimentation a accru le coût du gain de poids. Les prix des aliments pour animaux ont légèrement baissé en avril, mais devraient rester supérieurs à 250 \$/tonne.

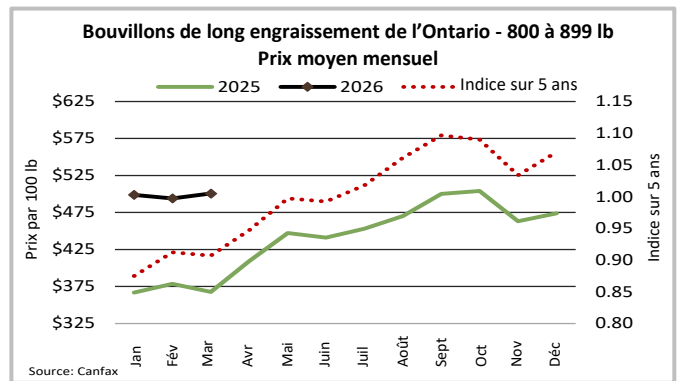


BOVINS D'ENGRASSEMENT

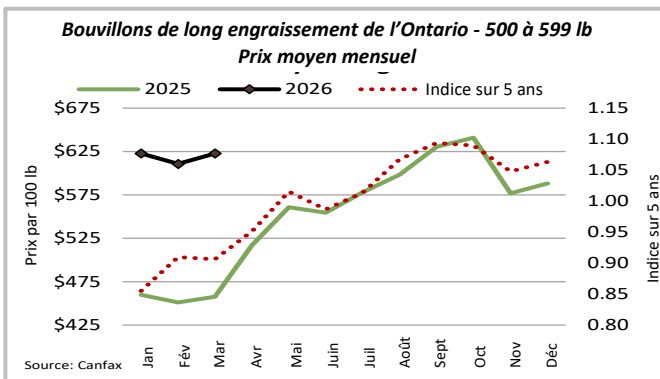
Le marché ontarien des veaux et des bovins d'engraissement est demeuré globalement stable au cours du premier trimestre de 2026, les prix de la plupart des catégories de bouillons et de génisses s'établissant entre 3 et 10 % sous leurs sommets records respectifs atteints à l'automne 2025. Dans la première moitié d'avril, le marché des veaux et des bovins d'engraissement a commencé à reprendre de la vigueur, plusieurs catégories de bouillons et de génisses atteignant de nouveau des sommets historiques.

En Ontario, le prix moyen des veaux mâles de 550 livres s'est établi à un peu moins de 620 \$/100 lb au premier trimestre, soit une hausse de 162 \$/100 lb par rapport au premier trimestre de 2025. Bien que nettement plus élevés que l'année dernière, les prix des veaux restaient inférieurs d'environ 20 \$/100 lb à leurs sommets atteints à la fin de l'automne 2025. Une tendance à la hausse des prix a été observée au cours des trois premières semaines d'avril, les prix ayant bondi de 55 \$/100 lb en l'espace de deux semaines. La forte hausse des prix en avril a aligné les prix des veaux de l'Ontario sur ceux de l'Alberta.

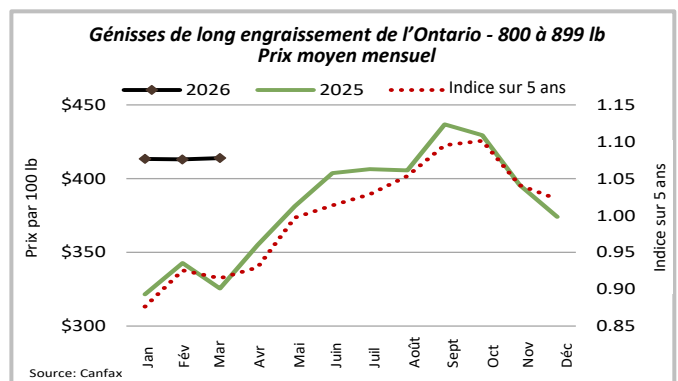
Au premier trimestre, les bouillons d'engraissement de 850 lb de l'Ontario se situaient à moins de 3 \$/100 lb du seuil des 500 \$/100 lb, en hausse de 127 \$/100 lb par rapport à l'an dernier. D'après les ventes réalisées dans la première moitié d'avril, le record établi en octobre dernier est en voie d'être dépassé.



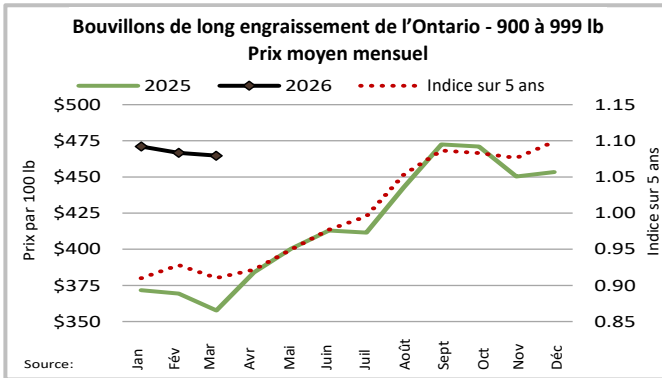
Au premier trimestre, les génisses de 850 livres de l'Ontario ont affiché des prix stables, se négociant en moyenne avec un escompte de 17 % par rapport aux bouillons comparables, un écart légèrement supérieur à la moyenne sur cinq ans de 14 %.



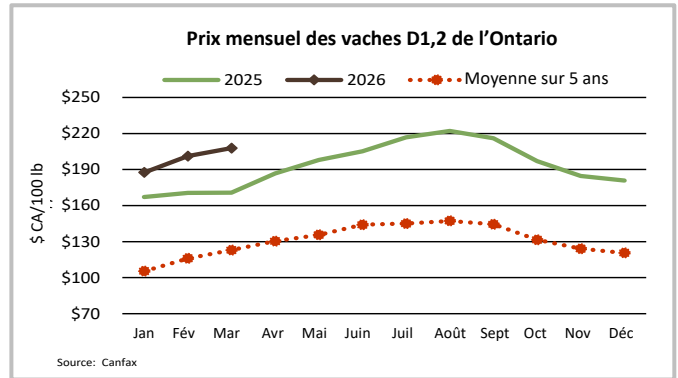
Au premier trimestre, le prix des génisses de 550 livres en Ontario s'élevait à 85 % de celui d'un veau mâle de 550 livres, ce qui correspond à la moyenne sur cinq ans (84 %).



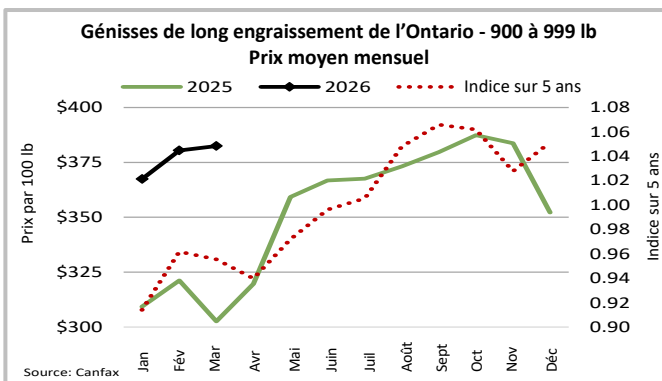
Les bouillons ontariens de 900 à 999 lb ont renoué avec leurs sommets historiques en janvier, avant de redescendre de ces niveaux en février et en mars. Une tendance plus ferme a été observée en avril.



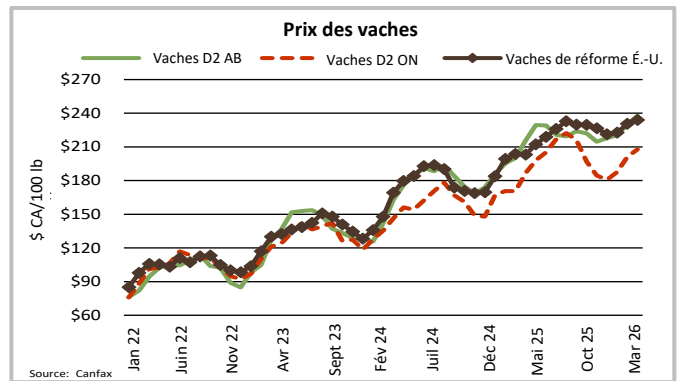
En Ontario, les génisses de plus de 900 livres se sont vendues en moyenne à 377 \$/100 lb au premier trimestre, soit une hausse de 66 \$/100 lb par rapport à l'année dernière. Les ventes enregistrées au cours de la première quinzaine d'avril laissent présager une tendance stable pour le mois d'avril.



Depuis janvier 2023, les vaches de la catégorie D2 de l'Ontario constituent le segment le moins cher du marché nord-américain.



D'après les indices sur cinq et dix ans, les prix des veaux de 550 lb se raffermissent de 11 à 19 % entre mars et septembre, tandis que les prix des bovins d'engraissement d'un an de 850 lb augmentent de 14 à 19 %. Une hausse plus modérée est attendue cette année.

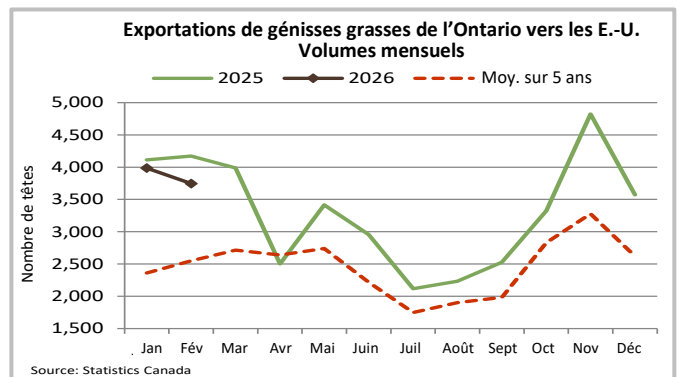
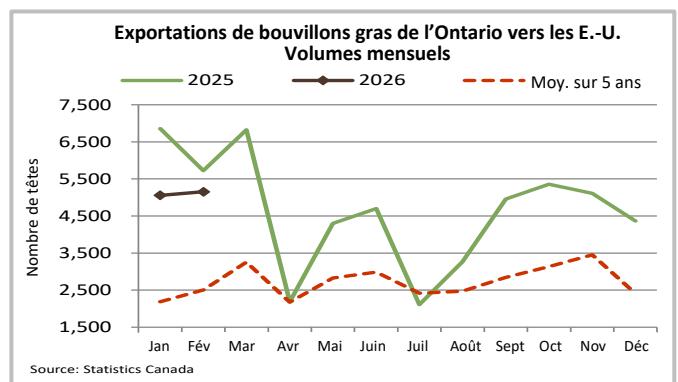


EXPORTATIONS DE BOVINS VIVANTS

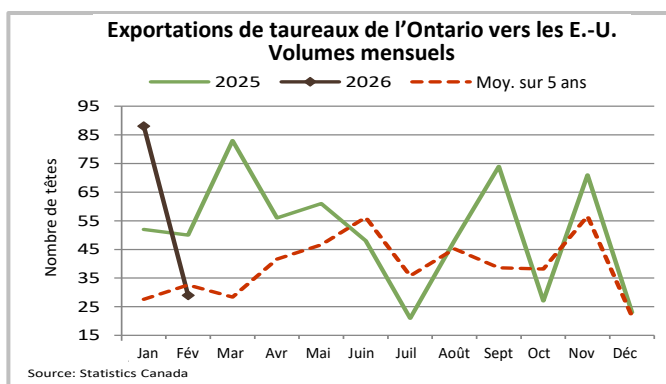
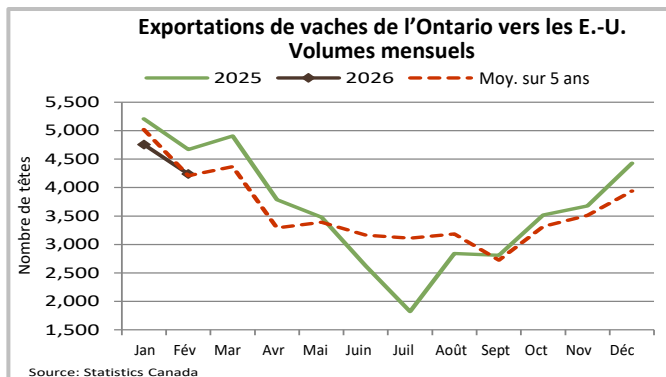
Depuis le début de l'année, soit de janvier à février, les exportations ontariennes de bovins gras ont reculé de 14 % par rapport à l'an dernier, les exportations de bouillons ayant diminué de 19 % et celles de génisses, de 7 %.

VACHES

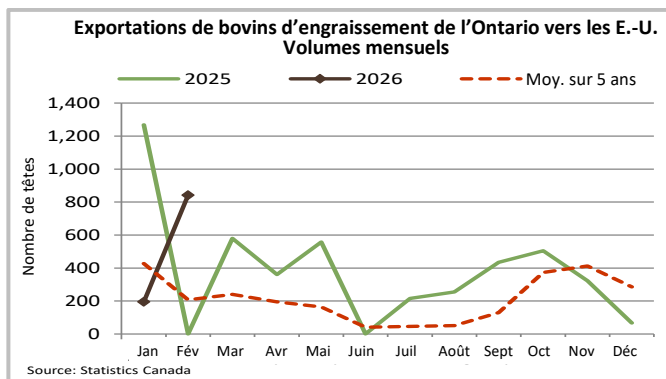
Les prix des vaches de réforme connaissent une hausse saisonnière au cours du premier semestre, avec un pic estival. Depuis le début de l'année, les prix des vaches D2 de l'Ontario ont augmenté de 20 % par rapport à l'année dernière et semblent en voie de dépasser leur précédent sommet établi à l'été 2025. Depuis le début de l'année, les mises en marché de vaches dans l'Est ont légèrement diminué, avec une baisse de 2 % des ventes à la transformation et une hausse de 8 % des exportations de bovins vivants.



Les exportations de bovins non gras ont reculé de 9 % par rapport à l'an dernier, principalement en raison de la baisse des exportations de vaches (-9%). Les exportations de taureaux d'abattage ont augmenté de 15 % par rapport à l'année précédente.



Les exportations de bovins d'engraissement ont reculé de 18 % par rapport à l'année précédente. En février, les jeunes bouvillons de 550 lb de l'Ontario se négociaient avec un escompte de 49 \$ CA/100 lb par rapport au marché américain, ce qui pourrait avoir incité les acheteurs américains à se tourner vers le marché ontarien pour se procurer des animaux de remplacement moins chers.



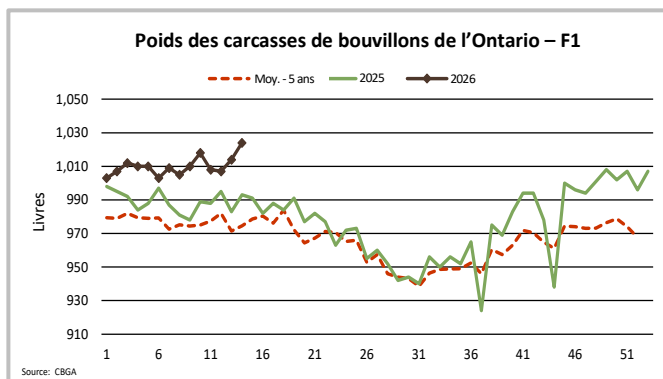
EXPORTATIONS MENSUELLES DE BOVINS VIVANTS - ONTARIO

Janvier - Février	Cumulatif annuel	Var. % cumul c. l'an dernier	Écart cumul c. l'an dernier (têtes)
Bouvillons	10,211	-19 %	-2,365
Génisses	7,732	-7 %	-554
Vaches	8,996	-9 %	-882
Taureaux	117	+15 %	+15
Bovins d'engraissement	1,037	-18 %	-231
Total	28,093	-13 %	-4,017

PRODUCTION DE BŒUF

Du début de l'année jusqu'au 11 avril, la transformation des bovins gras de l'Ontario a reculé de 4 % par rapport à l'année dernière et de 11 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. La transformation hebdomadaire des bovins gras s'est maintenue en dessous des niveaux de l'année dernière pendant 11 des 14 premières semaines de 2026. La transformation des bovins non gras a augmenté de 3 % par rapport à l'année dernière, mais a reculé de 9 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. Les volumes hebdomadaires se sont répartis de manière égale, avec sept semaines supérieures à l'année dernière et sept semaines inférieures.

Le poids des carcasses de bouvillons en Ontario continue de repousser les limites. Oscillant entre 1 003 et 1 024 livres, ces carcasses pèsent de 5 à 31 livres de plus qu'il y a un an et affichent le poids le plus élevé jamais enregistré, si l'on exclut les six semaines de grève chez Cargill à Guelph. Après être demeurés relativement stables autour de 1 010 lb au premier trimestre, les poids ont augmenté en avril, contrairement à la tendance saisonnière. Les prix des animaux de remplacement pour les parcs d'engraissement se situant à des niveaux records ou presque, les parcs d'engraissement semblaient garder les bovins plus longtemps afin de leur faire prendre davantage de poids, tout en réduisant le débit de mise en marché.



Depuis le début de l'année, la production nationale de bœuf dans l'Est du Canada a reculé de 1 % par rapport à la même période l'année dernière. La production de bœuf gras a baissé de 0,9 %, tandis que celle de bœuf non gras a reculé de 1,6 %. L'augmentation du poids des carcasses n'a pas suffi à

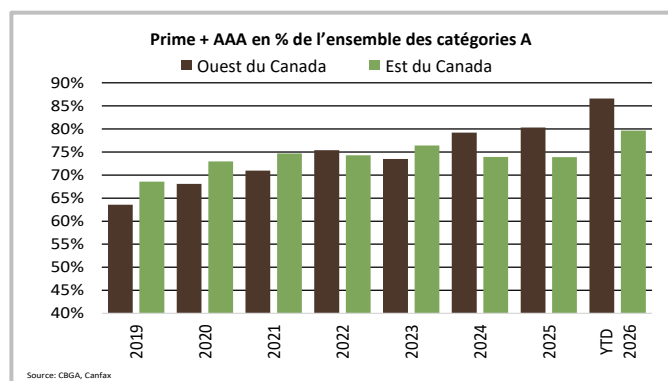
compenser entièrement la baisse des volumes transformés, ce qui a entraîné une diminution de l'offre sur le marché de gros.

Production domestique de bœuf depuis le début de l'année				
Tonnes	Canada		Est	
	2025	% chg	2025	% chg
Gras	272,612	+1%	57,607	-1%
Non-gras	42,956	-8%	8,800	-2%
Total	315,567	n/c	66,452	-1%

Source: ACCB

CLASSEMENT SELON LA QUALITÉ

Des progrès considérables ont été réalisés en matière de classement de la qualité. Depuis le début de l'année, le classement « Primé » et « AAA » au Canada s'est établi à environ 85 %, soit une hausse de six points de pourcentage par rapport à 2025 et de 21 points de pourcentage par rapport à 2019. Ce classement de la qualité a été favorisé à la fois par des carcasses plus lourdes et par des améliorations génétiques. Depuis le début de l'année, les classements AAA et Primé dans l'Est du Canada s'élèvent à 79,7 %, soit une hausse de près de quatre points de pourcentage par rapport à 2025 et de trois points de pourcentage par rapport au pic de 2023.



COMMERCE DU BŒUF

Depuis le début de l'année (janvier-février), les exportations de bœuf canadien ont reculé de 3 % en volume et de 2 % en valeur par rapport à l'an dernier. La vigueur du peso mexicain par rapport au dollar canadien a favorisé l'exportation de bœuf canadien vers le Mexique. En revanche, la faiblesse du yen japonais et du won sud-coréen a freiné les exportations de bœuf canadien vers ces marchés. Les exportations vers les États-Unis ont diminué de 7 %.

EXPORTATION DE BŒUF – CANADA (AAC)

Jan-Fév 2026	Tonnes	% Chg depuis l'an dernier	Chg depuis l'an dernier (tonnes)
É.-U.	55,130	-7%	-3,949
Japon	6,609	-11%	-827
Vietnam	2,871	+137%	+1,662
Mexique	7,626	+26%	+1,575
Corée du Sud	1,214	-61%	-1,886
Total	77,531	-3%	-2,191

En 2025, les importations canadiennes de bœuf ont atteint leur plus haut niveau depuis 1993, représentant 30 % des approvisionnements intérieurs, soit le troisième niveau en importance jamais enregistré après 2001 et 2002. Depuis le début de l'année, soit janvier-février, les importations de bœuf ont augmenté de 30 % en volume et de 39 % en valeur par rapport à 2025. Les importations en provenance du bloc du Mercosur — l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay — ont augmenté de 33 %. La vigueur du marché nord-américain a incité les pays à continuer d'expédier du bœuf vers le Canada, même avec l'application de droits de douane.

IMPORTATIONS DE BŒUF – CANADA (AAC)

Jan-Fév 2026	Tonnes	% Chg depuis l'an dernier	Change depuis l'an dernier (tonnes)
États-Unis	13,399	-11%	-1,703
Australie	11,364	+111%	+5,971
Nouvelle Zélande	10,232	+86%	+4,729
Mercosur	12,378	+33%	+3,085
UE-27 (bœuf/veau)	1,917	-26%	-666
Mexique	1,854	+40%	+532
Autre	1,079	-3%	-38
Total	52,223	+30%	+11,910
Non-ACEUM	36,970	+55%	+13,081

Beef Farmers of Ontario propose de nombreuses options gratuites pour aider les producteurs à suivre l'évolution des prix. Vous pouvez consulter les informations actuelles sur le marché à l'adresse suivante : www.ontariobeef.com. Rendez-vous dans la rubrique « Market Info » et choisissez parmi les différentes options proposées. Les résultats des ventes aux enchères sont publiés le lendemain dans la section « Auction Markets » (Marchés aux enchères) – « Individual Auction Market Reports » (Rapports individuels sur les marchés aux enchères). Un rapport du midi est publié chaque jour, avec des mises à jour sur les ventes en cours ce jour-là. Les rapports quotidiens et hebdomadaires sont également publiés au plus tard à 16 h 30 et contiennent de l'information sur les ventes de la journée, les autres marchés et les cours de clôture de la Chicago Mercantile Exchange. Le rapport quotidien est disponible sur notre site Web, par courriel ou par télécopieur. Le bulletin hebdomadaire est disponible sur notre site Web, par courriel, par télécopieur et par courrier postal tous les vendredis après-midi. Si vous souhaitez recevoir gratuitement l'un de ces rapports, veuillez nous contacter au 519-824-0334.

Avis de non-responsabilité : Canfax s'efforce de fournir de l'information de qualité, mais ne fait aucune déclaration, promesse ou garantie quant à l'exactitude, à l'exhaustivité ou la pertinence de cette information. Canfax ne garantit pas l'exactitude, la fiabilité ni l'exhaustivité des documents contenus dans ses publications, et n'assume aucune responsabilité juridique découlant de ces documents ou s'y rapportant. Toute reproduction, en tout ou en partie, de la présente publication doit mentionner Canfax et BFO comme sources.